Dieu, le lépreux et notre salut



Zénobe fronça les sourcils et se tourna vers jipehem : - Dis donc... ton histoire a l'air bizarre : une maladie qui fait froid dans le dos, des illustrations ringardes, une longueur inhabituelle ! Tu nous avais habitué à autre chose... lol

Oui je sais! Mais ce n'est pas **mon** histoire. Doublement pas!

Primo, ce texte est largement inspiré d'un livre¹ paru en 1938 en langue chinoise intitulé « *La loi du lépreux* ». Les illustrations de C. T. Tang, dessinateur chrétien chinois, datent aussi des années 30. Ceci explique leur côté vieillot...

Deuzio, le péché, et sa purification, est le thème de la Bible depuis la Genèse jusqu'à la fin de l'Apocalypse. C'est justement ce sujet qui est exposé de manière extraordinaire dans les chapitres 13 et 14 du livre du Lévitique. Dieu utilise la maladie de la lèpre pour partager avec nous ses pensées sur le péché et le salut : Et l'Éternel appela Moïse, et lui parla, de la tente d'assignation, disant : Parle aux fils d'Israël, et dis-leur... Lév 1v1 Cette histoire est donc purement celle de Dieu, et la lèpre est une image, une métaphore, du péché.

Oui! La lèpre est vraiment une maladie redoutable et répugnante.

Non seulement elle se termine par la mort, mais cette maladie est même une image de la mort opérant dans la vie. Car les parties du corps qui en sont affectées meurent réellement tandis que le malade continue à vivre. Du temps de Moïse² comme en 1938, la lèpre était une maladie incurable par les médecins. Seule l'intervention divine exposée dans ces chapitres pouvait rendre la santé au malade. Les premières guérisons médicales ne datent que du milieu du 20ème siècle, avec l'introduction des sulfones.

- Peux-tu nous rappeler quelques données médicales concernant cette épouvantable maladie ? demanda Ginette.



La lèpre est une infection chronique due au bacille de Hansen (du nom du savant qui l'a isolé et étudié). Elle produit des lésions au niveau de la peau et sur le trajet des nerfs :

- des plaques rouges ou brunâtres ou parfois décolorées où les tissus sont insensibles, des ulcérations et nécroses. Il en résulte une amputation graduelle des extrémités et des mutilations hideuses de la face.
- des nodules infectés qui couvrent surtout le visage.

C'est une maladie contagieuse qui se transmet principalement par les voies respiratoires.

Sa durée d'incubation est très longue, le malade restant contagieux à son insu pendant toute cette période.

Une contamination dans l'enfance peut donner les premiers signes cliniques seulement 20 ans après.

On a cherché à se protéger dès la plus haute antiquité par l'isolement des malades (léproseries).

Particulièrement fréquente en Orient, la lèpre s'est répandue dans toute l'Europe à l'époque des Croisades³.

NB: Dans la Bible le terme de lèpre ne désigne pas seulement la lèpre proprement dite, mais différentes autres affections de la peau ou même certaines moisissures des vêtements (Lev 13v47-59) ou des murs (Lev 14v34-53).



- Ça commence comment ? Quels sont donc les premiers signes de cette maladie ?

Les premiers signes de la lèpre semblent anodins. Rien d'alarmant de prime abord. Elle apparaît comme une tache sur la peau, blanchâtre ou luisante, qui n'a rien pour nous effrayer. Elle peut se déclarer dans presque toutes les parties du corps.

Si un homme a dans la peau de sa chair une tumeur, ou une dartre, ou une tache blanchâtre, et qu'elle soit devenue dans la peau de sa chair une plaie comme de lèpre, on l'amènera à Aaron le sacrificateur, ou à l'un de ses fils les sacrificateurs... (Lév 13v2).

⇒ la **tumeur** (ou grosseur, boursouflure) évoque l'orgueil qui enfle chacun de nous. Orgueil qui cause les dissensions, qui est la racine et le siège de tant de péchés et de maux. Nous sommes probablement tous atteints par ce mal, ces enflures tuméfiées.

Et ceux qui s'en considèrent exempts⁴, et se croient les plus humbles, s'enorgueillissent en réalité de leur humilité...

¹ de <u>Georges Christopher Willis</u>, missionnaire des « Assemblées de frères » en Chine de 1921 à 1949. Le texte <u>original</u> ici.

² entre le 15^{ème} et le 13^{ème} siècle avant JC

³ La période dite des croisades couvre les expéditions en Terre sainte de 1095 à 1291.

⁴ Le pharisien de Luc 18 était affligé d'une tumeur de cette espèce particulièrement maligne.

⇒ la dartre⁵. Ces sortes de croûtes peuvent recouvrir une ancienne plaie ou blessure. Nombreux sont ceux d'entre nous qui en souffrent. Quelqu'un nous a autrefois causé du tort. La chose nous est restée sur le cœur, nous n'avons jamais réellement pardonné, même si nous avons essayé de couvrir la vieille blessure. Telle la racine d'amertume (Héb 12v15) cachée dans la terre et recouverte par elle, mais tendant à sortir et à troubler, à souiller.

⇒ la **tache blanchâtre ou luisante.** Le péché a ses plaisirs et parait souvent avoir un brillant attrait ; la Bible parle des *délices du péchés (Heb 11v25)*. Le péché séduit et apparait parfois sous un jour profitable, *luisant*.

Face au fruit défendu de la connaissance du bien et du mal, Eve vit qu'il était bon à manger, qu'il était un plaisir pour les yeux, et que l'arbre était désirable pour rendre intelligent (Gen 3v6). Eve et Adam l'avaient trouvé luisant.

- Mais qui devait poser le diagnostic ? Il y avait bien des médecins du temps de Moïse, non ?



Oui! il y avait déjà des médecins⁶. Mais pas de médicaments, hélas.

C'est pourquoi le lépreux devait s'adresser au sacrificateur — et pas au médecin — pour être purifié.



Qu'il s'agisse de décider si un homme est oui ou non atteint de la lèpre, ou s'il est en état d'être purifié de sa lèpre, tout cela dépend du verdict du sacrificateur.

L'homme et ses amis n'avaient pas voix au chapitre.

Celui sur qui pouvait se voir une tumeur, une dartre, ou une tache luisante aurait pu dire :

- Ce n'est pas grave ! ces symptômes ne m'inquiètent pas. D'après moi, et certains livres que j'ai lus, et des vidéos trouvées sur YouTube... ces taches ne signifient rien.

La première chose que l'homme doit apprendre, c'est que ses opinions propres, et celles de n'importe qui d'autre excepté le sacrificateur, n'ont pas de valeur, ni d'importance, ni le moindre intérêt.

Surtout pas d'autodiagnostic dans ce domaine! Toute la question se résume en ceci: Que dit le sacrificateur? Ce qui compte, c'est l'avis de Dieu, la Parole de Dieu: On l'amènera au sacrificateur.

Acceptons-nous de soumettre notre vie au regard de Ses yeux *qui sont comme une flamme de feu (Apo 2v18)* ? Nous avons chacun des choses peu louables dans nos vies. Le Sacrificateur les a-t-II regardées, les a-t-II vues de près ? Alors vous savez qu'Il doit les déclarer « impures ».

Peut-être que tes parents, tes proches ou tes amis t'ont-ils amené, par la prière, au Seigneur Jésus ? Si « Non », l'histoire du lépreux guéri peut te conduire aujourd'hui à Jésus, divin sacrificateur.

Le sacrificateur avait besoin d'un temps d'observation.

Pour cela, il devait confiner le malade durant 7 jours, à renouveler au besoin :

Et si la tache dans la peau de sa chair est blanche, et si elle ne paraît pas plus enfoncée que la peau, et si le poil n'est pas devenu blanc, le sacrificateur fera **enfermer pendant sept jours celui qui a la plaie**; et **le sacrificateur le verra** le septième jour : et voici, la plaie est demeurée à ses yeux au même état, la plaie ne s'est pas étendue dans la peau; alors le sacrificateur **le fera enfermer pendant sept autres jours**. (Lév 13v4-5)



Notre Sacrificateur, le Seigneur Jésus Christ, n'a-t-II pas déjà *enfermé* l'homme ?

Ne lui a-t-Il pas déjà donné toutes les opportunités de montrer qu'il n'était pas lépreux ? Mais Si! Il a mis à l'épreuve :

- Adam innocent dans le jardin d'Eden. Mais la lèpre a éclaté et le péché est entré dans le monde.
- l'homme, avant le déluge. Et quand Dieu a regardé, il a trouvé une lèpre si horrible qu'il a détruit l'humanité⁷
- Noé et ses fils, mais de nouveau le péché est apparu
- Abraham et ses descendants, les mettant à l'écart des autres nations, mais le péché est apparu encore
- le peuple d'Israël, par Moïse. Dieu leur a donné la Loi, mais cela ne leur a été d'aucun secours
- et quand enfin (épreuve ultime !) Dieu a envoyé Son Fils bien-aimé ... l'homme l'a mis à mort

Pour Dieu, l'épreuve est maintenant terminée, et les résultats concluants. Inutile d'enfermer l'homme plus longtemps! Le verdict est clair: Il n'y a pas de juste, non pas même un seul (Rom 3v10) et Il n'y en a aucun qui exerce la bonté, non pas même un seul (v12) et Il n'y a pas de différence, car tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu (Rom 3v23).

⁵ Petite tache cutanée rouge ou blanche, et squameuse, éruption crouteuse.

⁶ Bien avant Moïse, Joseph avait fait appel à des médecins égyptiens pour embaumer Jacob (Gen 50v2)

⁷ excepté huit personnes : Noé et sa famille



- Que dit la Bible sur ce regard porté par le sacrificateur sur la plaie de lèpre ?

Nous avons été amenés au Sacrificateur. Il nous a regardé.

Il voit que la plaie dans la peau de notre chair est la lèpre.

Il voit que le poil est devenu blanc. Qu'est-ce que cela signifie?

C'est un signe de pourriture et de mort.

Il nous déclare que déjà l'infection est dans notre sang.

A ses yeux, il y a déjà en nous les signes de la mort. Qui sera suivie du jugement : il est réservé aux hommes de mourir une fois, - et après cela le jugement Héb 9v27 Et, après cela, la seconde mort (Apo 21v8).



Le mal n'est pas seulement superficiel. Il est bien plus profond.

Il est dans notre cœur, et ce cœur, le Sacrificateur l'a déclaré :

Trompeur par-dessus tout et incurable. Et il ajoute: Qui le connaît? (Jér 17v9).

Il sait bien que nous ne sommes pas disposés à croire que le cas est aussi désespéré!

Mais c'est la vérité, et telle est notre condition.

Dieu a les yeux sur ce monde et sur les hommes qui le peuplent.

Après la création, il est dit : Dieu vit tout ce qu'll avait fait, et voici, cela était très bon (Gen 1v31).

Après l'entrée du péché dans le monde : Dieu **vit** que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que méchanceté en tout temps (Gen 6v5).

Et **Dieu regarda** la terre et voici elle était corrompue... (v12)

L'Éternel **a regardé des cieux** sur les fils des hommes, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui recherche Dieu : ils se sont tous détournés... tous ensemble corrompus, il n'y a personne qui fasse le bien, pas même un seul (Ps 14v2-3).

On peut donc dire que notre Sacrificateur *a regardé* et a vu que tout homme, ici-bas, est atteint de la lèpre.

NB: La déclaration du sacrificateur n'est pas liée au ressenti du malade!

Beaucoup de personnes n'ont pas le sentiment d'être perdues, impures, sur le chemin de l'enfer.

Mais il faut savoir que la lèpre attaque les nerfs et rend insensible⁸.

On peut plonger une aiguille dans une partie du corps affectée par la lèpre, mais le malade ne sent rien.

À la déclaration du sacrificateur, le lépreux, peut-être, pourra répondre :

- Mais je me considère en excellente santé. En fait, je ne me suis jamais senti si bien dans ma vie.
- Je regrette, répond le sacrificateur, mais c'est mon pénible devoir de te déclarer impur.

- Il y a quand-même une chose étrange ! C'est que le sacrificateur devait déclarer pur celui qui était entièrement couvert de lèpre. J'avoue que je ne comprends pas bien !



Et si la lèpre fait éruption sur la peau, et que la lèpre couvre toute la peau de celui qui a la plaie, de la tête aux pieds, autant qu'en pourra voir le sacrificateur, le sacrificateur le verra : et voici, la lèpre a couvert toute sa chair ; alors il déclarera pur celui qui a la plaie : il est tout entier devenu blanc ; il est pur. Lev 13v12

Quelques mois avant, il avait été amené au sacrificateur avec une petite boursouflure, une dartre, une tache blanchâtre. Déclaré impur, il avait alors dû alors sortir du camp et habiter dans la solitude.

Aujourd'hui il est tout couvert, et que dit le sacrificateur ? : - Tu es net, tu es pur !



à gauche : quelques taches de lèpre, faciles à cacher

à droite : tout couvert, impossible à cacher

 8 La lèpre touche principalement la peau et les nerfs périphériques. L'atteinte des nerfs entraîne engourdissements et insensibilité.

Quelques exemples d'hommes qui ont compris qu'ils étaient tout couverts ...

- ⇒ quand Pierre rencontre Jésus, il découvre pour la première fois qu'il est couvert de lèpre. Il a dit au Seigneur : Retiretoi de moi car je suis un homme pécheur (ou plein de péché). (Luc 5v8).
- ⇒ un peu plus tard, c'est un homme réellement malade qui cherche du secours : Et il arriva, comme il était dans une des villes que voici un homme **plein de lèpre** ; et voyant Jésus, il se jeta sur sa face et le supplia disant : « Seigneur, si tu veux, tu peux me rendre net ». Et, étendant la main, il le toucha disant : « Je veux, sois net ». (Luc 5v12)
- ⇒ écoutez le brigand sur la croix : *Nous recevons ce que méritent les choses que nous avons commises (Luc 23v41.* Le jour même, il entrait au Paradis avec son Sauveur et Seigneur.
- ⇒ qu'arrive-t-il au fils prodigue ? *J'ai péché contre le ciel et devant toi (Luc 15v21),* confesse-t-il, et à l'instant même les bras du père sont autour de son cou et *il le couvre de baisers*.
- ⇒ écoutez le publicain de Luc 18v13 : Ô Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur. Et il est rentré dans sa maison, justifié.
- ⇒ Paul s'exprime sur ce même sujet : Je sais qu'en moi, c'est-à-dire en ma chair, il n'habite aucun bien (Rom 7v18).
- ⇒ le patriarche Job déclare : Voici je suis une créature de rien, que te répliquerai-je ? Je mettrai ma main sur ma bouche (Job 39v37). Plus loin il ajoute encore : Je me repens dans la poussière et dans la cendre (42v6). Justifié sur-le-champ!
- ⇒ dans son étrange expérience, Ésaïe dit : *Malheur à moi, car je suis un homme aux lèvres impures (Es 6v5).* Instantanément la réponse angélique se fait entendre : *Ton iniquité est ôtée et propitiation est faite pour ton péché.*

On peut aussi ajouter : Daniel (9v5), Jérémie (14v7, 20), Michée (7v9) qui tous ont pris la place de pécheurs devant Dieu. Oui ! tous ceux-là, pour obtenir la guérison, avaient suivi le même chemin.

Tous avaient reconnu, non seulement qu'ils étaient lépreux, mais encore pleins de lèpre, des pieds à la tête. Ils étaient tous perdus, ruinés, face à l'enfer et ils l'ont reconnu, prenant la place de pécheurs perdus. Et là seulement, ils obtinrent le pardon et furent rendus nets. Il en est ainsi pour nous aussi.



Heureux le juste qui peut s'écrier :

Je chanterai devant les hommes et je dirai : J'ai péché et j'ai perverti la droiture, et il ne me l'a pas rendu ; Il a délivré mon âme, pour qu elle n'allât pas dans la fosse, et ma vie verra la lumière (Job 33v27).

Dans l'assemblée des rachetés qui peupleront le ciel, impossible de trouver une seule personne qui chantera : *Je n'ai jamais péché et suis venu ici par mes propres moyens*. Notre cantique parlera de notre ruine totale, mais exaltera la grâce merveilleuse de Dieu.

Nous pouvons venir comme nous sommes à ce Sacrificateur plein de grâce. Il nous attend. Bien plus, Il dit : Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la

neige; s'ils sont rouges comme l'écarlate, ils seront comme la laine (És 1v18).



- Ok... j'ai compris qu'une personne couverte à 100% ne peut pas nier son état de lépreux. Il a donc son « ticket » pour la guérison. Mais si un bout de chair à nu apparait, Dieu le déclare à nouveau impur. Pourtant il n'est plus couvert de lèpre qu'à 95 ou 90%... Ce qui est mieux, non ? Que c'est compliqué ! Peux-tu expliquer ?

Le jour où l'on verra en lui de la chair vive (cad sans peau), il sera impur. Et le sacrificateur regardera la chair vive et le déclarera impur : la chair vive est impure, c'est de la lèpre (v14, 15).

C'est une image de l'homme qui continue dans le péché tout en se reconnaissant pécheur.

Il est tout couvert de lèpre, mais il y a la chair vive, le péché en activité dans sa chair⁹.

On trouve dans la Bible bien des hommes qui admettent : « J'ai péché » et qui, pourtant, ne sont pas pardonnés.

Pharaon, Balaam, Acan, Saül, Shimhi, Judas, avaient confessé le péché, et pourtant leur fin fut la perdition. Ils admettent la lèpre mais la chair vive se voit.

Ils éprouvent du remords, mais aucun désir d'abandonner le péché, pas de vraie repentance.

Le remords n'est pas la repentance, laquelle a toujours la foi comme corrélatif.

La repentance se détourne du péché ; la foi se tourne vers Dieu : les deux vont ensemble.

Si je connais la merveilleuse grâce de Dieu qui me prend, moi, pécheur plein de péché, me purifie, me pardonne et m'amène à Lui, cette grâce me fait désirer de vivre de manière juste, et que le péché *ne domine plus sur moi (Rom 6v4)*.

⁹ Chair : force de pensée centrée sur lui-même (cad ses envies, ses pulsions, ses émotions...) qui pousse l'homme à utiliser son corps et à agir sans tenir compte de Dieu et de son Esprit.

Mais si je laisse le péché agir librement en moi, je professe que je suis étranger à la grâce de Dieu qui purifie et pardonne. L'apôtre Jean écrit : *Celui qui pratique le péché est du diable (1Jean 3v8)*.

NB1: Cela ne veut pas dire qu'après avoir été sauvés nous ne pécherons jamais plus.

Le même apôtre nous écrit clairement au sujet de personnes qui pourraient tenir ce langage :

Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes (1Jean 1v8).

Ce n'est pas Dieu que nous trompons, ni non plus nos semblables, mais seulement nous-mêmes.

NB2: Cela ne signifie pas non plus que si nous péchons c'est une preuve que nous n'avons jamais été convertis. Cette pensée (fausse!) tourmente souvent de jeunes chrétiens.

Une brebis peut tomber dans le fossé et se salir beaucoup, mais elle n'en a pas pour autant cessé d'être une brebis. Elle sera une brebis malheureuse jusqu'à ce qu'elle en sorte, et que sa toison soit nettoyée.

Celui que Jésus a rendu net est transformé, non seulement au dehors, mais au dedans, par la nouvelle naissance¹⁰. Il lui est donné un cœur pur, une nouvelle nature que le péché dégoûte, qui l'a en horreur.

Si celui qui a cette nouvelle nature a glissé dans le mal, il ne peut être heureux jusqu'à ce qu'il soit restauré.

- Je lis qu'on peut même développer la lèpre sur la tête ! du péché au niveau de la tête ? comment comprendre cela ?



Et s'il y a, dans la partie chauve du haut ou de devant, une plaie blanche roussâtre, c'est une lèpre qui a fait éruption dans la partie chauve du haut ou de devant; et le sacrificateur le verra : et voici la tumeur de la plaie est d'un blanc roussâtre dans la partie chauve du haut ou de devant, comme une apparence de lèpre dans la peau de la chair ; c'est un homme lépreux, il est impur ; le sacrificateur le déclarera entièrement impur : sa plaie est en sa tête (Lev 13v42-44).



Il est assez commun de voir apparaître la lèpre sur le front.

Et, de nos jours, nombreux sont ceux dont la tête porte une plaie de lèpre!

Pourtant, ils sont bien loin de se douter qu'ils sont entièrement impurs.

Ces hommes ont leurs opinions propres au lieu de la Parole de Dieu qu'ils ignorent volontairement.

Ils ne se fient qu'à leur cerveau, à leur tête, à leur esprit, à leur vision des choses.

L'orgueil de l'intelligence est à la racine du mal quand la lèpre éclate sur la tête.

Chez le chrétien, les mauvaises pensées entretenues¹¹ et les carences doctrinales conduisent à pécher.

La Bible donne un triste exemple de ce mal en la personne du roi Ozias que son orgueil poussa à prendre la place appartenant aux sacrificateurs seuls : ... son cœur s'éleva jusqu'à le perdre, et il pécha contre l'Éternel, son Dieu, et entra dans le temple de l'Éternel pour faire fumer l'encens sur l'autel de l'encens...

Et comme il persistait dans sa décision, la lèpre éclata sur son front devant les sacrificateurs :

Et Azaria, le principal sacrificateur et tous les sacrificateurs le regardèrent et voici, il était lépreux au front ; et ils le chassèrent de là (2Chr 26v16-20).



- Et pourquoi devait-il en plus déchirer ses vêtements ? Ce n'était pas déjà assez dur ? Un lépreux n'est pas riche !

Et le lépreux en qui sera la plaie aura ses vêtements déchirés et sa tête découverte, et il se couvrira la barbe, et il criera : Impur! Impur! Tout le temps que la plaie sera en lui, il sera impur; il est impur; il habitera seul, son habitation sera hors du camp (Lev 13v45, 46).



Ces paroles nous peignent une image vivante du pécheur.

Peut-être a-t-il tenté de se servir de ses vêtements pour cacher sa lèpre.

Mais, à présent, ces vêtements doivent être déchirés ; plus rien pour dissimuler sa souillure. Toutes choses sont nues et découvertes aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte (Héb 4v13).

Adam a bien essayé de se couvrir avec des feuilles de figuier.

Mais quand Dieu est venu à sa recherche, il est obligé de confesser : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, car je suis nu, et je me suis caché (Gen 3v10).

Aux yeux de Dieu nos vêtements sont déchirés, Il nous voit nu.

Chaque péché, la moindre souillure s'étale devant Son regard. Entre nous et les hauts cieux, il n'y a rien pour nous abriter.

¹⁰ Voir l'histoire de Zénobe : <u>Une nouvelle création.</u>

¹¹ Voir l'histoire de Zénobe : <u>Le voyage intérieur</u>

Toute la colère d'un Dieu qui hait le péché demeure sur notre tête découverte et exposée : Qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais qui désobéit au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. (Jean 3v36).

Et il se couvrira la barbe, et criera : Impur! Impur!

Sa tête doit bien être nue et découverte, mais, par contre, il faut qu'il se couvre la bouche.

Le souffle même du lépreux ne peut que contaminer ses semblables¹².

Il est donc devenu indésirable et infréquentable, il devait sortir hors du camp¹³, cad du campement juif.

Il n'a qu'un seul cri, ce cri plaintif et douloureux qu'il lance en manière d'avertissement : - Impur! Impur!

Il est dans un état tel que son souffle même est souillé et contaminant.

- Pfiou! quel sombre tableau! Dans son épouvantable solitude, vers qui pourrait-il se tourner? Le sacrificateur, à l'intérieur du campement, est bien-sûr totalement inaccessible!



Le Seigneur Jésus lui-même avait dit : Il y avait plusieurs lépreux en Israël du temps d'Élisée le prophète ; et aucun n'a été rendu net, sauf Naaman, le Syrien (Luc 4v27).

Pourtant, alors qu'aucun de ces lépreux n'avait été guéri, un passage de l'AT donnait des instructions très précises et détaillées quant au moyen par lequel la lèpre pouvait être purifiée. Pourquoi n'en avaient-ils pas profité ?

Répondre à cette question, c'est en soulever une autre ... Pourquoi, à notre époque, des millions de personnes passent à côté du salut, en refusant se soumettre au seul moyen que Dieu a préparé : la grâce ?

Lévitique 14 commence comme le chap. 13. L'Éternel parla à Moïse, disant... (Lév 14v1). Ces paroles de Dieu nous font connaître comment on est purifié : C'est ici la loi du lépreux, au jour de sa purification il sera amené au sacrificateur (v2).

Gros problème! Le lépreux ne peut pas entrer dans le camp: il est souillé. Et le sacrificateur est dans la maison de Dieu, au centre même du camp... Mais Dieu a trouvé un moyen: le sacrificateur sortira hors du camp (v3).

Le grand Sacrificateur, le Seigneur Jésus, a quitté Sa gloire il y a plus de 2000 ans. Il est descendu dans ce monde de péché, et dans ce lieu même :

... il sortit, portant sa croix, et s'en alla au lieu appelé lieu du Crâne (Jean 19v17). Oui, le Sacrificateur est déjà sorti hors de la porte (Héb 13v12).

Il est venu à notre rencontre et nous demande : Veux-tu être guéri ? (Jean 5v6).



Ginette resta songeuse. Elle chercha soigneusement dans le chapitre à quel moment précis le lépreux a constaté, ou vu, ou ressenti qu'il était guéri. Mais elle n'en trouva pas! Etrange...

Elle resta accrochée sur le seul verset qui parle de guérison :

Et le sacrificateur le verra : et voici le lépreux est guéri de la plaie de la lèpre (Lév 14v3).

Les yeux du sacrificateur l'ont scruté, ils n'ont vu que de la lèpre partout!

Et c'est exactement à ce moment-là qu'il peut le déclarer pur et guéri.



De même notre Sacrificateur, le Seigneur Jésus, sonde celui qui s'approche de Lui. Vient-il réellement comme un pécheur coupable, perdu, ruiné?
N'a-t-il rien de bien à dire pour sa défense? Est-il plein de péché?
Le sacrificateur le verra et s'il est bien dans cet état, il peut être rendu net.
C'est un pécheur repentant¹⁴ et il y a de la joie pour lui dans la présence des anges de Dieu (Luc 15v10).

L'Évangile s'applique à tous ceux qui se reconnaissent perdus. Christ est mort pour les pécheurs. J'en suis un. Donc, il est mort pour moi.

Comment est-ce que je le sais ? Est-ce parce que je le sens¹⁵ ? Pas du tout ! Comment alors ? Par la parole de Dieu. Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures... il a été enseveli et il a été ressuscité le troisième jour, selon les Écritures (1Cor 15v3, 4).

¹² La lèpre se transmet principalement par les voies respiratoires.

¹³ Le lépreux était hors du camp, en dehors de toute relation avec Dieu et de ses semblables, et loin du tabernacle.

¹⁴ Il est guéri dès qu'il est convaincu d'être tout couvert de lèpre ; pour jouir de cette guérison, il faudra les actes de la purification.

¹⁵ Il ne s'agit pas de mon appropriation, de ma réalisation, de mes sentiments. Bien des personnes sont tourmentées par cela et disent : « Je ne sens pas que mes péchés sont pardonnés ! ». Mais c'est juste parce que le ressenti prend le dessus sur l'Ecriture.

Pour le pécheur, le travail divin de la repentance aboutit à la conviction de péché. Et c'est la guérison immédiate.

Le fils prodigue est sauvé quand il se jette en sanglotant dans les bras de son père et dit : J'ai péché.

Mais le père l'introduit dans sa maison, et pour cela les haillons sont ôtés et remplacés par la belle robe.

Dieu veut que le pécheur sauvé se réjouisse dans sa communion.

Voilà le sens de cette « purification » qui ne peut avoir lieu qu'après la guérison.



· C'est quoi cette histoire d'oiseaux ? Et pourquoi deux ? Et pas un ? ou trois ?

Voici donc le lépreux, réellement tout couvert de lèpre, en présence du sacrificateur. Celui-ci le regarde pour constater qu'il ne trouve pas un point sans lèpre sur son corps. Joie immense! Il est guéri! Maintenant il peut être purifié.

Écoutons maintenant le sacrificateur qui parle...

... alors le sacrificateur commandera qu'on prenne, pour celui qui doit être purifié, deux oiseaux vivants et purs, et du bois de cèdre, et de l'écarlate, et de l'hysope (Lev 14v4).



Le lépreux était bien trop pauvre pour se procurer les oiseaux et le reste.

D'ailleurs le sacrificateur ne le lui demande pas.

Non! il commande "à un autre" d'apporter ce qui était requis pour la purification du lépreux.

Cela nous rappelle la question d'Isaac : Où est l'agneau pour l'holocauste ? (Gen 22v7) Et la réponse d'Abraham: Mon fils, Dieu se pourvoira de l'agneau pour l'holocauste (v8). C'est Dieu qui doit toujours pourvoir à l'offrande.

Nous, pécheurs, devrions mourir dans nos péchés s'il nous fallait nous mettre à la recherche d'un sacrifice convenable, car nous ne le trouverions jamais.

Mais Dieu dit: Le sacrificateur commandera qu'on prenne pour lui...

Dieu avait procuré ces deux oiseaux vivants et purs qui forment ensemble une seule et belle image du Seigneur Jésus : Et le sacrificateur commandera qu'on égorge l'un des oiseaux sur un vase de terre, sur de l'eau vive (v5).

L'autre, non seulement procure l'offrande, mais l'égorge aussi.

Etrange scène! Un vase de terre, et à l'intérieur un oiseau pur et sans défaut. Les cieux sont la sphère, la demeure de cet oiseau, les cieux sont son air natal. Mais il descend et entre dans un vase de terre.

Il quitte sa demeure du ciel pour cette terre.

Et dans le vase de terre il est immolé. Frappante image de notre Sauveur!

Il quitte Sa demeure céleste, il quitte Son trône de gloire.

Il descend dans ce triste monde et prend un corps terrestre.

Car, en réalité, nos corps ne sont que des vases de terre (2Cor 4v7).

Et dans ce corps il est mis à mort. Des hommes iniques clouent ce corps sur une croix, et Son précieux sang est répandu.

Mais l'oiseau égorgé sur un vase de terre, l'était aussi au-dessus de l'eau vive.

L'eau vive est celle qui a vie et puissance en contraste avec l'eau stagnante.

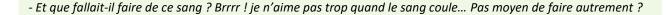
Dans la Bible, l'eau est souvent employée comme symbole de la parole de Dieu (Ps 119v9 ; Éph 5v26 etc.).

Et l'eau jaillissante, ou vive, nous parle de la Parole vivante de Dieu appliquée à nos cœurs par l'Esprit de Dieu.

Cette Parole est vivante et opérante (Héb. 4v12).

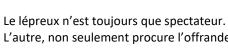
Elle me dit, par la puissance de l'Esprit, que le Seigneur Jésus est mort pour moi, que c'est pour mes péchés qu'll a souffert. La foi vient de ce que l'on entend... par la Parole de Dieu (Rom 10v17).

C'est au contact de la Parole vivante que naît en vous une foi vivante.





A la croix, du côté percé de notre Sauveur, il en sortit du sang et de l'eau (Jean 19v34). De même il y avait dans ce vase de terre du sang et de l'eau, ce qui parle de la vie perdue de cet oiseau mort. Quant à l'oiseau vivant, il le prendra, et le bois de cèdre, et l'écarlate et l'hysope, et il les trempera ainsi que l'oiseau vivant dans le sang de l'oiseau égorgé sur l'eau vive (v6).





L'oiseau vivant trempé dans le sang de l'oiseau mort a vu ses plumes maculées de sang. Avec l'oiseau, il fallait aussi plonger dans le sang du bois de cèdre, de l'écarlate¹⁶ et de l'hysope¹⁷:

- le cèdre nous parle des grandes et nobles choses de la nature
- -l'écarlate symbolise la richesse et le pouvoir
- -l'hysope parle des choses les plus basses, les plus modestes

Qu'on soit grand ou très intelligent, puissant ou riche, ou très modeste.... chacun doit s'abaisser dans ce flot purificateur pour obtenir le salut¹⁸.

Et il fera aspersion sept fois sur celui qui doit être purifié de la lèpre, et il le purifiera ; puis il lâchera dans les champs l'oiseau vivant (v7).

Le lépreux regardait, mais n'a vu aucun changement dans son état. Alors le sacrificateur asperge de ce sang le corps du lépreux. Une, deux, trois fois... six fois... Et toujours pas de changement! Mais à la septième aspersion l'homme est net! Le sang l'a purifié.

- Pour répondre à ta question, Ginette : Non ! Il n'existait vraiment aucun autre moyen ! Sans effusion de sang il n'y a pas de rémission (Héb 9v22) dit Dieu. Ce sang a la puissance de nettoyer le lépreux de toute trace de souillure, l'oiseau pur peut purifier le lépreux impur.



Pour nous, pécheurs, les choses sont identiques ! Le précieux sang de Christ peut laver le plus vil, le plus souillé, le plus répugnant pécheur de toute trace de péché.

Comment le lépreux pouvait-il savoir qu'il était purifié ? Au moment où a lieu la septième aspersion, le sacrificateur le déclare pur. Comme Jésus dans les évangiles : Je veux, sois net. Et aussitôt il fut nettoyé de sa lèpre. Matt 8v3

Mais ce n'est pas tout. À ce moment même il prend alors l'oiseau vivant et le lâche dans les airs. L'œuvre du sacrifice est terminée et il n'y a plus rien qui retienne cet oiseau vivant ici-bas.





Il en est de même du Seigneur Jésus qui est ressuscité d'entre les morts, portant sur Lui les marques de la mort¹⁹. Après une courte halte au milieu des hommes, Il est remonté dans les cieux portant toujours ces mêmes marques. Elles indiquent à toujours que Son œuvre est accomplie, Sa victoire assurée, nos péchés ôtés de devant la face de Dieu.

Et que Lui-même, avec nous, est reçu en vainqueur dans les lieux très hauts.

... mais celui-ci, ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu Héb 10v12

Ainsi en est-il de vous et de moi, pécheurs lavés dans le sang de Jésus.

Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause de son grand amour dont il nous a aimés, alors même que nous étions morts dans nos fautes, nous a vivifiés ensemble avec le Christ (vous êtes sauvés par la grâce), et nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes dans le christ Jésus, afin qu'il montrât dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, dans sa bonté envers nous dans le christ Jésus. (Eph 1v4-7)

¹⁶ Couleur rouge éclatant obtenue à partir de la cochenille. C'était la couleur des tenues royales et symbolise la richesse et le pouvoir.

¹⁷ Salomon a parlé des arbres depuis le cèdre du Liban jusqu'à l'hysope qui sort du mur (1Rois 4v33).

¹⁸ Voir l'histoire de Zénobe : <u>Le « vieil homme » de Zénobe Lanturlu</u>

¹⁹ Jésus ressuscité dit à ses disciples : Voyez mes mains et mes pieds ; que c'est moi-même : touchez-moi, et voyez Luc 24v39



- Dis donc jipehem... Jusque-là, le lépreux n'a pas eu à lever le petit doigt : tout était fait pour lui. Il a juste dû accepter ce que d'autres ont fait à sa place, mettre sa confiance dans le sang répandu, et croire la parole du sacrificateur. Par rapport à d'autres religions, c'est très confortable finalement !

- Patience, Zénobe! L'histoire continue... Et le lépreux va devoir se mettre à l'œuvre: lessive, rasage, toilette, etc...

Et celui qui doit être purifié **lavera** ses vêtements et **rasera** tout son poil, et se **lavera** dans l'eau ; et il sera pur. Et après cela il entrera dans le camp et il habitera sept jours hors de sa tente (Lév 14v8)

Aux yeux de Dieu le lépreux est maintenant net et sans tache. Le sacrificateur l'a déclaré pur.

Conséquence ? il montre qu'il est d'accord avec Dieu... et comprend que le dehors doit correspondre au dedans.

1ère opération : il lave ses vêtements.

Ils étaient si sales et dégoûtants que personne n'aurait voulu les toucher.

Peut-être que, encore lépreux, il avait essayé de soigner au mieux son apparence.

Maintenant, pur et sans tache aux yeux de Dieu, il réalise que ses vêtements laissent beaucoup à désirer. Il faut les laver!

Les vêtements nous parlent de ce qui nous touche de près, de ce que nous montrons aux autres.

Peut-être ont-ils vu nos comportements immoraux, nos mauvaises habitudes, nos addictions etc...

Toutes ces choses doivent être *lavées*. Comment ? Le psalmiste nous le dit : *Comment un jeune homme rendra-t-il pure sa voie ? Ce sera en y prenant garde selon ta Parole (Ps 119v9).*

2ème opération : il rase tout son poil.

Il était interdit à un Israélite de se faire une place chauve sur la tête, ou de se raser les coins de la barbe (Lév 21v5 ; 19v27). Cela constituait une honte. Mais maintenant tout ce poil doit disparaître. Tout ce qui contribue à la beauté et à la gloire naturelles doit tomber. Tout ce qui serait susceptible de cacher quelque impureté doit être coupé à tout prix.

Quelqu'un a-t-il été lavé par le sang de Christ ? Il cherchera à marcher dans un chemin conforme à la Parole du Seigneur. Alors il découvrira bientôt qu'il est appelé aussi à endurer une part de mépris :

- ⇒ Paul écrit à des juifs convertis : Vous avez enduré un grand combat de souffrances, …en ce que vous avez été offerts en spectacle par des opprobres et des afflictions (Héb 10v33).
- ⇒ Moise aussi choisit d'être plutôt dans l'affliction avec le peuple de Dieu, que de jouir pour un temps des délices du péché, estimant l'opprobre du Christ un plus grand trésor que les richesses de l'Égypte (Héb 11v25, 26) et un peu plus loin, nous sommes nous aussi exhortés à porter son opprobre² (Héb 13v13).
- ⇒ le Seigneur Lui-même l'a connu : Toi tu connais mon opprobre et ma honte, et ma confusion : tous mes adversaires sont devant toi. L'opprobre m'a brisé le cœur ; et je suis accablé, et j'ai attendu que quelqu'un eût compassion de moi, mais il n'y a eu personne... et des consolateurs mais je n'en ai pas trouvé (Ps 69v19-20).

Au milieu d'un peuple où tout homme portait habituellement une opulente chevelure, une longue barbe touffue, quel spectacle risible devait être pour le public de voir passer un homme complètement rasé!

Bien des yeux moqueurs devaient le suivre et les plaisanteries se multiplier sur ses pas.

Mais cela ne valait-il pas la peine de les endurer ?

Ne valait-il pas infiniment mieux être purifié et ramené dans la congrégation de l'Éternel que d'errer encore hors du camp avec une barbe, en criant : - *Impur ! Impur !* ?

Et puis les sept jours seraient bien vite passés et il pourrait se retirer chez lui, à l'abri de la honte et du déshonneur, pour jouir de la paix, de la joie, et de l'affection des siens...

Alors, avec ce bonheur en perspective, pendant qu'il en a l'occasion, qu'il rende hardiment témoignage à la grâce et à la puissance qui l'ont rendu net et ramené dans la congrégation de l'Éternel!

3ème opération : il se lave dans l'eau

Se laver nous touche de plus près que de laver nos vêtements.

C'est plus intimement en rapport avec moi-même que mes associations, mes choix, mes comportements.

Cela touche toutes les habitudes de ma vie.

Ce lavage purifie même mes pensées, et le résultat s'étend à mes paroles, mes actions et toutes mes habitudes.

Car comme un homme a pensé dans son âme, tel il est (Prov 23v7).

Tout doit être purifié maintenant, non par le sang, mais par l'eau.

²⁰ Opprobre : déshonneur extrême et public infligé à quelqu'un pour qu'il ressente une grande humiliation.

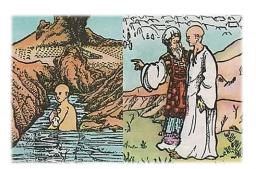
L'oiseau n'était égorgé qu'une fois. Le sang n'était aspergé qu'une fois ; mais se laver peut-être fait plusieurs fois. Le lépreux devait se laver de nouveau le septième jour pour parfaire sa purification.

Cette image du lavage par l'eau est reprise dans le NT :

... purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de chair , et d'esprit, achevant la sainteté dans la crainte de Dieu (2Cor 7v1).

Et il est encore écrit : Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous comme offrande et sacrifice à Dieu en parfum de bonne odeur.

Invités à contempler cette merveilleuse offrande qui nous a lavés de nos péchés, immédiatement après nous lisons : Mais que ni la fornication, ni aucune impureté ou cupidité ne soient même nommées parmi vous comme il convient à des saints ; ni aucune chose honteuse, ni parole folle ou plaisanterie, lesquelles ne sont pas bienséantes, mais plutôt des actions de grâces (Éph 5v2-5).



Tout cela ne correspond-il pas au lavage de nos vêtements, et à ce qui doit suivre : raser le poil, se laver dans l'eau ? Si nous avons conscience de ce qu'il en a coûté à notre Seigneur et Maître pour nous purifier, il est normal de chercher à lui plaire pendant qu'll nous laisse sur Terre.

- Tu vois Zénobe! Du moment où le sacrificateur l'a prononcé pur, et a relâché l'oiseau prisonnier, alors le lépreux, étant déjà pur devant Dieu, se met au travail. Pour mettre sa condition extérieure en harmonie avec sa position privilégiée.

Ces deux côtés sont admirablement mis en lumière dans la lettre à Tite :

Mais quand la bonté de notre Dieu Sauveur et son amour envers les hommes sont apparus, il nous sauva, non sur le principe d'œuvres accomplies en justice, que nous, nous eussions faites, mais selon sa propre miséricorde, par le lavage de la régénération et le renouvellement de l'Esprit Saint... Cette parole est certaine, et je veux que tu insistes sur ces choses, afin que ceux qui ont cru Dieu s'appliquent à être les premiers dans les bonnes œuvres (Tite 3v4, 5, 8).

Ce petit oiseau pur n'avait rien fait pour mériter la mort ; il n'avait ni défaut, ni souillure, ni lèpre. Et pourtant il mourut à la place du lépreux impur.

Aux yeux de Dieu, le lépreux méritait la mort — bien plus — il était mort en vivant (Nomb 12v12). Aux yeux de Dieu, le lépreux est mort avec cet oiseau, mais il est ressuscité avec l'oiseau vivant.

Ainsi donc le lépreux est un homme nouveau, possédant une vie nouvelle. Nous sommes morts avec Christ ... et ressuscités avec Christ (Col. 2v20; 3v1-4), des créatures nouvelles possédant une vie nouvelle.

Puis II continue: Vous êtes morts et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu (Col 3v3).

Quand cet oiseau vivant est, moi, le lépreux, je suis mort avec lui.

Quand (symboliquement), il est ressuscité, je suis ressuscité avec lui.

Et quand il a repris son vol vers le ciel, il a emporté ma vie et l'a cachée Là-haut avec le Christ en Dieu.

- J'imagine qu'après toutes ces péripéties, ce lépreux guéri va pouvoir rentrer paisiblement chez lui ? Ou bien ?



- Doucement, Ginette... tu vas trop vite! lol

Et après cela, il entrera dans le camp et il habitera, sept jours hors de sa tente (v8). Purifié, rasé, lavé, l'homme peut à présent retourner dans le camp. Quel beau jour pour lui!

Il était naguère tenu à distance, hors du camp, mais maintenant il a été approché par le sang de cet oiseau pur.

Comme dit Paul: Mais maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui étiez autrefois loin, vous avez été approchés par le sang du Christ (Éph 2v13).

Maintenant personne ne peut faire objection quand le lépreux franchit le seuil de ce camp d'où toute souillure doit être exclue.

Mais s'il peut retourner dans le camp, il ne peut pas entrer dans sa propre tente. Il est obligé de s'en tenir éloigné pendant une période de sept jours. Qu'est-ce que cela nous enseigne?

Une fois sauvés, certains seraient heureux de s'en aller immédiatement avec Christ dans Sa demeure céleste.

Et échapper ainsi aux épreuves, aux chagrins, à l'opprobre qui nous attendent dans ce monde.



L'homme de qui le Seigneur avait chassé une légion de démons, l'avait prié de lui permettre de rester avec Lui.

Mais le Seigneur lui répond : Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a usé de miséricorde envers toi (Marc 5v19).

Le lépreux purifié, vêtu de vêtements propres et la tête rasée, devait être un témoin irrésistible de la puissance et de la bonté de Dieu.

Pendant sept jours, il est tenu d'arpenter les chemins et les sentiers du camp, de côtoyer les tentes de ses semblables. Sans rien qui puisse le soustraire aux moqueries et aux risées du public.

Même sans ouvrir la bouche, il proclamait à chacun : - Je suis un lépreux qui a été rendu net, j'ai été approché.

Le nombre sept nous parle de la durée parfaite du temps que le Seigneur choisit de nous laisser dans ce monde : ... présents dans le corps ... absents du Seigneur (2Cor 5v6).

- ⇒ pour le brigand mourant sur la croix, cette durée, ce laps de temps parfait, n'a pas dépassé quelques heures. Mais son témoignage clair et poignant a ouvert une porte d'espérance et de purification à tant de lépreux souillés!
- pour beaucoup d'autres croyants, ces sept jours se sont étendus sur de longues années comprenant toute une vie, mais pour chacun de nous la durée est parfaite ; elle est fixée pour nous par notre Sacrificateur.

Si le lépreux en avait eu la liberté, peut-être aurait-il choisi d'échapper aux moqueries des hommes dans le secret de sa tente jusqu'à ce que ses cheveux et sa barbe aient repoussé.

Mais Dieu l'avait choisi pour qu'il soit un témoin pour Lui.

Et de toutes façons, après 7 jours de repousse, il fallait qu'il se rase à nouveau, comme nous allons le voir.



- Tu veux dire, jipehem, qu'il devait tirer définitivement un trait sur sa chevelure ? Dur... dur... pour un Israélite !
- Peut-être pas Zénobe. En réalité je n'en sais trop rien. Mais le fait est plein d'enseignements pour nous, chrétiens.

Et il arrivera que le septième jour, il rasera tout son poil, sa tête et sa barbe et ses sourcils ; il rasera tout son poil et il lavera ses vêtements, et il lavera sa chair dans l'eau et il sera pur (v9).



Le dernier des sept jours s'approche pour le lépreux.

Le temps de son témoignage touche à sa fin. que doit-il faire encore ?

A-t-il besoin d'une nouvelle aspersion de sang?

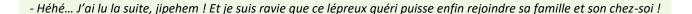
Non! le sang n'a été répandu qu'une fois, car par une seule offrande il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés (Héb 10v14).

Mais l'homme a besoin d'être rasé et lavé à nouveau. Tant que nous serons dans ce monde, nous aurons un besoin constant de l'eau et du rasoir.

C'est-à-dire de purification par eau, en pensées, en paroles, et en action.

Éph 5v26 ... afin qu'il la sanctifiât, en la purifiant par le lavage d'eau par la parole

Les cheveux parlent peut-être de l'intelligence naturelle, la barbe de l'expérience, les sourcils, de la faculté d'observation. Ainsi, intelligence, expérience et quelque autre faculté que ce soit, tout doit être rendu conforme à Christ.





Et le huitième jour il prendra deux agneaux sans défaut et une jeune brebis âgée d'un an, sans défaut, et trois dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile en offrande de gâteau, et un log d'huile. Et le sacrificateur qui fait la purification placera l'homme qui doit être purifié et ces choses devant l'Éternel à l'entrée de la tente d'assignation (v10-11).

Oui! Ce huitième jour si ardemment attendu s'est enfin levé.

Les sept jours ont passé, leurs vicissitudes se sont évanouies.

Le lépreux guéri peut maintenant retourner dans sa maison.

Et rejoindre l'heureux cercle de famille où tout est paix, joie et amour.

Douces joies de la maison après ses jours d'opprobre et son temps de témoignage.

Oui vraiment ! Ce *huitième jour* est le commencement d'une ère nouvelle. Et nous renvoie à l'ère de joie et de paix promise par le Seigneur : Voici je fais toutes choses nouvelles (Apo 21v5).



Seulement huit jours auparavant, cet homme était un vil lépreux, banni du milieu de ses semblables, la tête nue, les vêtements déchirés, la bouche couverte tandis qu'il allait gémissant : - Impur! Impur!

Maintenant il est amené au milieu de son peuple, au sanctuaire même de Dieu ; et là, présenté à l'Éternel.

Heureuse et ineffable place, position bénie! Mais attendez... cette place est la nôtre:

Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis quant à votre entendement, dans les mauvaises œuvres, il vous a toutefois maintenant réconciliés dans le corps de sa chair, par la mort, pour vous présenter saints et irréprochables et irrépréhensibles devant lui (Col 1v21, 22).

Étrangers et ennemis dépeint exactement le lépreux banni du camp... réconciliés maintenant dans le corps de sa chair par la mort parle du lépreux purifié et ramené dans le camp, par la mort de cet oiseau vivant.

Et dans quel but tout cela ? Ah ! pour le lépreux et le pécheur c'est afin de vous présenter saints et irréprochables et irrépréhensibles devant lui.

Nous nous représentons la joie, l'honneur, le privilège d'un tel moment, mais qu'est notre joie comparée à la Sienne ? Quand Il nous prendra et nous présentera à son Père, Il verra du fruit du travail de son âme et en sera satisfait²¹?

Voici un autre pécheur lavé dans Son sang précieux qui peut maintenant être amené dans la présence même de Dieu. Rien de moins n'aurait pu satisfaire le cœur de Christ...

Peut-être aurions-nous été satisfaits d'avoir échappé au châtiment dû à nos péchés ; nous nous serions contentés d'obtenir une toute petite place à l'entrée de la porte du ciel.

Mais, pour Lui, c'aurait été trop peu.

Il a pu s'écrier, avant la croix : Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort (Matt 26v38).

Quand II a trouvé la brebis perdue, II la met sur ses épaules, bien joyeux (Luc 15v5).

Les paroles de Jude dévoilent ce que sera Sa joie au jour de la Présentation :

Or à Celui qui a le pouvoir de vous garder sans que vous bronchiez et de vous placer irréprochables devant sa gloire avec abondance de joie... (Jude 24). À sa tristesse excessive répondra bientôt une abondance de joie.

La propitiation²²

Mais comment peut-Il me placer irréprochable devant Sa gloire, moi, un être si répréhensible, si loin de la perfection ? C'est en vertu de ces trois agneaux que le lépreux tient à la main, tandis que le sacrificateur le présente à l'Éternel. Quand chacun de ces agneaux est offert, la Parole déclare : Le sacrificateur fera propitiation pour lui (v18, 19, 20).

Le mot « propitiation » signifie l'acte de couvrir. L'homme est couvert par le sang du sacrifice pour le délit, couvert par le sang du sacrifice pour le péché, couvert par le sang de l'holocauste.

Non seulement aucun défaut, ni tache, ni souillure ne peut être trouvé sur cet homme si récemment banni du milieu de ses semblables, mais Dieu le voit dans toute l'excellente beauté et la justice que représentaient ces agneaux.

Ce triple couvert nous parle de la seule offrande de Jésus Christ dans son triple caractère, offrandes inséparables aussi de *l'offrande de gâteau* symbolisant Sa vie sans défaut ici-bas, et de *l'huile*.



Si l'homme avait essayé de se présenter sans ces offrandes, Dieu n'aurait jamais pu l'accepter. Par elles, celui qui était infréquentable pour ses semblables, est propre pour la présence de Dieu. L'usage de l'eau et du rasoir, ne le rendait pas propre pour cette présence, mais le Sang seulement. De même pour nous qui étions loin, nous avons été approchés par le sang de Christ (Éph 2v13) et nous aussi nous sommes acceptés dans le Bien-aimé (Eph 1v6). Nous n'aurions jamais pu l'être autrement.

Et le sacrificateur prendra l'un des agneaux et le présentera comme sacrifice pour le délit, avec le log d'huile, et les tournoiera en offrande tournoyée devant l'Éternel (v12).

Cet agneau symbolisait l'Agneau donné par Dieu Lui-même : l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jean 1v29). Et, présenté en même temps, voici le log²³ d'huile, symbole du Saint Esprit.

Puis il égorgera l'agneau au lieu où l'on égorge le sacrifice pour le péché et l'holocauste, dans un lieu saint ; car le sacrifice pour le délit est comme le sacrifice pour le péché, il appartient au sacrificateur, c'est une chose très sainte (v13).

Nous avons besoin de réaliser que non seulement nous sommes souillés par le péché, mais que nous avons chacun, individuellement, péché contre l'Éternel.

Il est bon que nous soyons amenés à dire comme autrefois David : Contre toi, contre toi seul, j'ai péché (Ps 51v4). Idem pour le fils prodigue : J'ai péché contre le ciel et devant toi (Luc 15v21).

Quand le sacrificateur mange le sacrifice pour le délit, il fait sien le péché de celui qui l'offre. C'est ce qu'a fait Jésus.

²¹ Chant H&C 64 strophe 4: partition

²² Faire propitiation signifiait, chez les Grecs, se rendre les dieux propices, les apaiser. Pour les chrétiens, Dieu est rendu propice par le sacrifice expiatoire de Christ. Pas par ce que l'homme peut lui apporter de lui-même.

²³ Environ 0,3 litre



On arrive presque au bout de ce rituel un peu compliqué. Mais j'ai bien compris que toutes ces choses ont une signification spirituelle pour nous. Et correspond à ce que vit plus ou moins consciemment chaque racheté du Seigneur.

Et le sacrificateur prendra du sang du sacrifice pour le délit, et... le mettra sur le lobe de l'oreille droite de celui qui doit être purifié, et sur le pouce de sa main droite, et sur le gros orteil de son pied droit (v14).

Le sang du sacrifice pour le délit, qui a effacé toutes nos transgressions, marque maintenant l'oreille, le pouce et l'orteil du lépreux purifié.

C'est un signe que portent tous ceux qui pénètrent dans ces parvis de gloire.

Chacun d'eux reconnaît que :

- ⇒ sa tête, avec toute son intelligence, ses facultés, a eu besoin d'être purifiée par ce précieux sang. Et qu'il pense désormais autrement.
- ⇒ ses mains ont été bien des fois employées pour pécher. Mais maintenant le signe sanglant sur le pouce droit est la marque que ses manières de faire ont changé
- ⇒ ses pieds l'ont souvent conduit sur un chemin de propre volonté, errants comme des brebis, mais le sang sur l'orteil droit nous dit que l'Éternel a mis sur Lui l'iniquité de nous tous (És 53v6). Et qu'il veut marcher autrement.





Ces marques me disent que je ne suis pas à moi-même, que j'ai été acheté à prix.

Ce sang sur l'oreille, le pouce, l'orteil me disent :

Ne livrez pas vos membres au péché comme instruments d'iniquité, mais livrez-vous vous-mêmes à Dieu, comme d'entre les morts étant faits vivants — et vos membres à Dieu ; comme instruments de justice (Rom 6v13).

C'est pourquoi il nous est commandé : Glorifiez donc Dieu dans votre corps (1Cor 6v20).

Mais comment y arriver? mais qui va nous aider? Ce sang est recouvert d'huile!

Et le sacrificateur prendra du log d'huile, et en versera dans la paume de sa main gauche, à lui, le sacrificateur ; et le sacrificateur trempera le doigt de sa main droite dans l'huile qui est dans sa paume gauche et fera aspersion de l'huile avec son doigt, sept fois, devant l'Éternel. Et du reste de l'huile qui sera dans sa paume, le sacrificateur en mettra sur le lobe de l'oreille droite de celui qui doit être purifié, et sur le pouce de sa main droite et sur le gros orteil de son pied droit, sur le sang du sacrifice pour le délit (v15-17).

L'huile dans la bible est l'image du Saint-Esprit.

La puissance du Saint Esprit est à notre disposition pour nous porter à travers chaque circonstance.

Pour nous garder de tout faux pas, de toute chute.

Il nous donne l'énergie de prendre ces membres et de les livrer à Dieu comme instruments pour Son service.

Le Seigneur a promis que ce Consolateur serait avec nous pour toujours :

... et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur²⁴, pour être avec vous éternellement (Jean 14v16)

Et le reste de l'huile qui sera dans la paume du sacrificateur, il le mettra sur la tête de celui qui doit être purifié (v18).

Bien qu'elle ait été répandue sept fois devant l'Éternel, placée sur l'oreille, le pouce, le gros orteil du lépreux, il en reste encore... L'huile ne semble jamais s'épuiser!

Cela nous rappelle la déclaration que Dieu ne donne pas l'Esprit par mesure (Jean 3v34).

Quelque grand que puisse être notre besoin, nous pouvons être certains que l'Esprit de Dieu, avec sa puissance et son énergie, est plus que suffisant pour tout.

²⁴ le Saint-Esprit

Ceux qui, en Israël, devaient être oints²⁵ étaient :

1- les sacrificateurs, 2- les rois, 3- les prophètes (un seul cas) et ... 4- les lépreux purifiés!

Dans quelle surprenante et merveilleuse compagnie le lépreux guéri n'est-il pas introduit! Mystère insondable! Grâce infinie! Sacrificateur et pécheur se réjouissant ensemble... Il nous a faits rois et sacrificateurs pour son Dieu et Père (Apo 5v10), nous sommes une sacrificature royale (1Pi 2v9).

Cela dépasse notre compréhension et nos plus beaux rêves! Comment imaginer qu'un être vil, méprisé, souillé, banni, serait introduit dans une position d'où tout autre Israélite était exclu : celle d'un sacrificateur et d'un roi!

- Je suis sûre que ce lépreux guéri n'a pas pu se retenir pour remercier et louer Dieu de tout son cœur. Comme cette histoire que Dieu a racontée est belle ! Les yeux de Ginette étaient humides de plaisir.



Et le sacrificateur offrira le sacrifice pour le péché et fera propitiation pour celui qui doit être purifié de son impureté ; et après il égorgera l'holocauste. Et le sacrificateur offrira l'holocauste et le gâteau sur l'autel, et le sacrificateur fera propitiation pour celui qui doit être purifié, et il sera pur (v19-20).

Non seulement les transgressions sont toutes effacées par le sang du sacrifice pour le délit, mais même cette vieille racine incurable de péché a été jugée. Car le vieil homme 26 ne peut être pardonné, il est jugé.

Notre sacrifice pour le péché est mort et nous sommes morts avec Lui, de même avec Lui nous sommes ressuscités. Et lorsque nous serons introduits dans cette demeure de gloire, nous ne serons plus troublés par la chair qui nous cause tant de problèmes aujourd'hui.

La purification du lépreux est maintenant complètement achevée. Il repasse dans son esprit l'histoire des jours écoulés :

- ⇒ l'ancienne existence en dehors du camp
- ⇒ sa purification, sa présentation à l'Éternel
- ⇒ les marques faites sur lui avec ce sang qui a effacé tous ses péchés
- ⇒ cette nouvelle et merveilleuse position de roi et de sacrificateur
- ⇒ cette offrande pour le péché qui l'a délivré de son « moi » incurable...



Quelle histoire que la sienne! Que peut-il offrir maintenant à Celui qui a fait tout cela pour lui? Comment lui dire Merci?

Son cœur déborde de louange et d'adoration. Et il offre ce qui procure la plus grande joie au cœur de son Dieu :

- ⇒ l'holocauste, part de Dieu dans l'offrande ineffable de la Croix. Il présente à Dieu le sacrifice de Son Fils bien-aimé en qui il a trouvé tout son plaisir (Marc 1v11)
- ⇒ l'offrande de gâteau²⁷, la vie pure et sans tache du Seigneur, cette vie immaculée si différente de la sienne...

Ainsi, le lépreux purifié, placé dans la position de roi et de sacrificateur, est devenu un adorateur.

C'est là que nous le laisserons, prosterné devant cet autel, en face de l'holocauste dont la fumée monte vers Dieu comme un parfum d'agréable odeur. Nous pouvons l'entendre dire : Tu as oint ma tête d'huile, ma coupe est comble. (Ps 23v5) L'adoration véritable, c'est ce qui jaillit vers Dieu d'un cœur débordant, d'un cœur si rempli qu'il ne peut être contenu et qu'il déborde de louanges et d'actions de grâce.

Ce chemin du lépreux depuis son bannissement hors du camp jusqu'à cette place d'adorateur devant l'autel de l'holocauste... ce n'est pas autre chose que votre chemin et le mien.

Nous n'attendons pas d'être dans la gloire pour devenir des adorateurs. Nous le sommes dès maintenant. Il nous est dit que le Père cherche des adorateurs (Jean 4v23). Il ne dit pas qu'Il recherche l'adoration, mais des adorateurs.

Qui aurait pu concevoir qu'Il allait les trouver dans la personne de ces pauvres lépreux souillés, maintenant purifiés et approchés de Lui ? Mais c'est la surprenante et glorieuse vérité de Dieu.

> jpm - juillet 2024 www.zenobe.fr

²⁵ cad recevoir sur la tête l'huile de l'onction

²⁶ Voir les histoires de Zénobe : Le vieil homme de Zénobe Lanturlu et Une nouvelle création

²⁷ Faite de fleur de farine pétrie à l'huile, sans levain (Lév 2v5) : la fleur de farine, cette substance douce, onctueuse au toucher, sans aspérité, d'une blancheur pure, convenait bien comme symbole de l'humanité parfaite de Christ.